

Le Mashtag

Gazette lycéenne
valentinoise #07
Hiver 2020
Gratuit



Sommaire

1 - #La Une

par Mathys FANGET

2-3 - #Sommaire, ours, édito

4-5 - #1Info_1Dessin

- *L'actu en dessin* par Marine LARIEPE, Marina MAWETE, Mélany CZUKOR, Océane MOREAU et Eva BOURRET

6-7 - #DansTonMonde

- *La Classe Défense à Vassieux avec les Spahis* par la Classe Défense

8-9 - #GameOver

- *Stardew Valley* par Elodie GAVARD
- *Apex, Ascension, Saison 7* par Marina MAWETE

10-11 - #ÇaTourne

- *Sony annonce la sortie d'un film Assassination Classroom* par Kilian LEBLANC et Marie DUSSAIX

12 - #BonSon

- *The Hu, un groupe hors-norme* par Elodie GAVARD

13-14 - #UnePageAprès'Autre

- *The Promised Neverland, un shonen épatant* par Ambre CAPON
- *Quoi de neuf en Fantasy ?* par Prune RAOULX

15 - #BD

- *Among Dumb* par Kilian LEBLANC

16-21 - #Vuesdecheznous

- *Les petites mains des rayonnages*, reportage photographique par Elodie GAVARD, Cloé MAGNAT et Lisa BENOIT

22 - #BD

- *Sans titre* par Mélany CZUKOR

23-30 - #Fiction

- *Ça commençait plutôt bien* par Marine LARIEPE
- *2111 Apocalypse* par Ambre CAPON

31 - #BD

- *Au self, quand un verre tombe* par Eloïse PONS

32 - #DoltYourself

- *Recette de fondant au chocolat* par Alvin LEROI

33-34 - #TaVie

- *Horoschool* par Ambre CAPON

35 - #OnL'aNoté

- *Perles de profs et perles d'élèves*

36 - #Pub

- *Biscuit Gros-beurre de Lulu* par Léa MEFFRE et Marine LARIEPE





Le Hashtag

Parution trimestrielle (enfin quand n'est pas confiné)
Lycée professionnel et technologique Montplaisir,
75 rue Montplaisir, 26000 Valence

Directeur de publication :

Jérôme NOUREUX, professeur-documentaliste

Rédactrice en chef :

Mélany CZUKOR, 2^{de} CVPM

Rédacteurs :

Ambre CAPON, 2^{de} GT4
Mélany CZUKOR, 2^{de} CVPM
Marie DUSSAIX, 2^{de} GT4
Elodie GAVARD, ex Tle AMACV
Marine LARIEGE, 2^{de} CVPM
Kilian LEBLANC, 2^{de} GT4
Elisa LEPRINCE, 1^{re} DESB
Alvin LEROI, 1^{re} 2SA
Marina MAWETE, 2^{de} GT1
Prune RAOULX, 2^{de} GT4

Illustrateurs / photographes :

Eva BOURRET, 1^{re} DESB
Ambre CAPON, 2^{de} GT4
Mélany CZUKOR, 2^{de} CVPM
Marie DUSSAIX, 2^{de} GT4
Mathys FANGET, 1^{re} DESA
Marine LARIEGE, 2^{de} CVPM
Kilian LEBLANC, 2^{de} GT4
Marina MAWETE, 2^{de} GT1
Léa MEFFRE, 2^{de} GT4
Océane MOREAU, 1^{re} DESA
Eloïse PONS, 1^{re} DESB

CVPM : Bac Pro Communication Visuelle et Plurimédia
GT : Général et Technologique
2S : Santé, Social
DES : Design et Art Appliqué

Maquettiste : J. Noureux

Maquette réalisée avec Adobe InDesign

Corrections : Fanny LALANDE, professeure-documentaliste, Corinne CLAIR, accueil et Michèle RIBEIL, professeure de français

La mascotte Taguy a été dessinée par Sacha THEME-LIN, Tle AMACV, promo 2018

Tirage : 150 exemplaires sur imprimerie spéciale (impression de l'accueil)

Contact :

Tél. : 04 75 82 18 16

Courriel : lehashtag@ensemble-montplaisir.org

<http://hashtag.lycee-technologique-montplaisir.org/>

<https://www.facebook.com/GazetteLeHashtag/>

Instagram : lehashtag_gazette

Edito

Et c'est reparti pour une quatrième saison ! L'équipe s'étoffe, les idées fusent, les crayons s'aiguisent, tout en respectant les gestes barrières, évidemment... La nouvelle équipe du Hashtag est heureuse de vous présenter ce numéro 7. Vous y retrouverez les rubriques habituelles, avec une mention spéciale pour la rubrique Fiction. **Et, petit jeu, nous vous proposons un article fake news. A vous de le trouver...**

Bonne lecture et rendez-vous en mars pour le prochain numéro ! Et si vous voulez relire nos anciens numéros, vous les trouverez sur le site <http://hashtag.lycee-technologique-montplaisir.org/>

Jérôme NOUREUX,
directeur de publication



L'équipe du Hashtag

La Charte des Journalistes Jeunes

Les journalistes jeunes :

1. Ont le droit à la liberté d'expression garantie par la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme et la Convention Internationale sur les Droits de l'Enfant.
2. Revendiquent le droit d'opinion et contribuent à garantir le droit de tous à l'information.
3. Prennent la responsabilité de tous leurs écrits ou autres formes d'expression, signés ou non.
4. Sont ouverts à toute discussion sur leurs publications et s'engagent par souci de vérité à rectifier toute information erronée.
5. Tiennent la calomnie et le mensonge pour une faute, sans pour autant renoncer à des modes d'expression satiriques ou humoristiques.
6. Tiennent la censure et toute forme de pression morale ou matérielle pour des atteintes inacceptables à la liberté d'expression, notamment dans les établissements scolaires, socioculturels et toutes autres structures d'accueil des jeunes.

Association Jets d'Encre



D'après l'article « À Bonsecours, près de Rouen, les mégots sont recyclés en mobilier urbain », Actu.fr, 4 novembre 2020.

Dessin : Marine LARIEPE



D'après l'article « Donald Trump a plus gouverné avec Twitter et Facebook qu'avec l'élite administrative du pays »,

Le Monde, 5 novembre 2020.

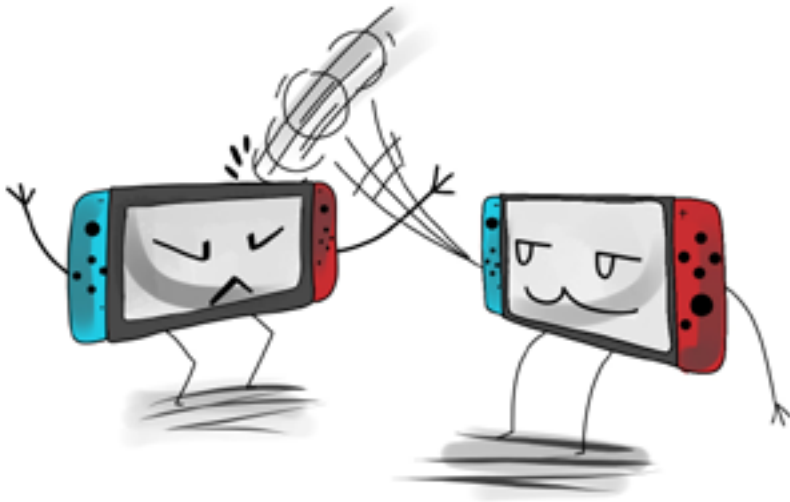
Dessin : anonyme



D'après l'article « La comptine « Baby Shark » devient la vidéo la plus regardée sur YouTube »,

Le Monde, 2 novembre 2020.

Dessin : Marina MAWETE



D'après l'article « *Nintendo préparerait une nouvelle Switch plus puissante* »,
lesnumeriques.com, 25 août 2020.
Dessin : Mélanie CZUKOR



D'après l'article « *Cet oiseau vieux de 100 millions d'années possède un bec de toucan avec des dents* »,
Sciences et Avenir, 25 novembre 2020.
Dessin : Océane MOREAU



D'après l'article « *Genshin Impact : La mise à jour 1.1 est disponible, les détails* »,
Actugaming.net, 11 novembre 2020.
Dessin : Eva BOURRET

LA CLASSE DEFENSE A VASSIEUX AVEC LES SPAHIS

La classe défense est un regroupement d'élèves volontaires de plusieurs filières de première BAC PRO, avec 3 professeures, Mmes Secret, Pradon et Thouron. Nous apprenons l'histoire de la Seconde Guerre Mondiale et, parallèlement, nous découvrons le fonctionnement de la caserne des Spahis de Valence. Voici notre reportage sur notre séjour à Vassieux, les 14 et 15 octobre dernier.



Nous avons pris la route vers Vassieux en Vercors, direction le Mémorial de la Résistance, là une guide nous attendait, direction un ancien camp de maquisards, niché dans une clairière, le camp 6. Après 15 min de marche en pleine forêt, nous découvrons le camp, dans lequel les résistants menaient une vie rude, devaient chercher la nourriture et surtout l'eau, rare dans le Vercors. Ils devaient également monter la garde et s'entraîner tout au long de la journée.

Ces jeunes gens parfois âgés d'à peine 15 ans se cachaient dans le maquis pour échapper au STO tout au début de la guerre, puis, plus

tard pour résister.

Au Mémorial, grâce à des objets et des enregistrements sonores d'époque, nous nous sommes remémorés cette terrible guerre mondiale et avons compris pourquoi le Vercors était une forteresse. Mais cela n'a pas empêché les Allemands d'attaquer Vassieux par voie aérienne le 21 juillet 1944.

Nous sommes ensuite redescendus au village de Vassieux, pour nous recueillir à la nécropole (cimetière dédié aux habitants et résistants de Vassieux) qui est un lieu de mémoire émouvant. Des familles entières ont été tuées, sans que les enfants ou les vieillards ne soient épargnés. Il reste de

nombreuses tombes anonymes, avec une simple croix, pour que l'on n'oublie pas que des hommes, cachés sous une fausse identité, ont perdu la vie...

Le soir, nous sommes arrivés au gîte situé sur les hauteurs de Vassieux à l'écart du village. Cet endroit convivial et chaleureux, adapté aux groupes scolaires, nous a permis de resserrer les liens entre nous, devant un feu de cheminée et, pendant la veillée, après avoir écrit nos lettres aux spahis avec lesquels chacun correspond, nous avons pu faire des jeux de groupes, comme le loup garou.

Pour le dîner, un traiteur est venu nous livrer des lasagnes et de la salade

Le lendemain matin, après le déjeuner et le nettoyage des chambres, nous sommes partis direction le Musée de la Résistance de Vassieux, créé par un ancien résistant du plateau du Vercors. Dès l'entrée du musée, une frise, qui retrace les visages et l'histoire de cette période, accueille les visiteurs. Dans ce musée, on trouve des objets qui illustrent la Résistance : les armes, les différentes tenues, journaux de l'époque, postes radio. Nous avons également vu le témoignage de la vie quotidienne des habitants du Vercors.

A la sortie du musée, dans un froid glacial et l'arrivée du brouillard, on a observé deux carcasses de planeurs nazis, ainsi que trois caisses métalliques, en forme d'obus, qui servaient à larguer le matériel américain pour la Résistance.

Nous attendions tous impatiemment le déjeuner, car les spahis devaient nous rejoindre. Enfin, arrivés tout en haut du col, nous avons fait leur connaissance : les militaires ont expliqué à deux élèves ce qu'est une ration. Une ration prévue pour 24 heures comporte deux plats cuisinés, des biscuits salés sucrés, du pâté, des barres énergisantes, des gâteaux. Nous avons goûté à tout cela, tout en apprenant à se connaître dans une ambiance sympathique.



Malgré le froid, tout le monde est sorti pour faire réchauffer son plat, avec la technique du militaire !

Rapidement, nous sommes partis en pleine forêt : une course d'orientation a été organisée par Mme Requier, et, dans un froid et un brouillard à couper au couteau, tout le monde, spahis et élèves, s'est motivé pour participer, bien déterminés à gagner ! Après deux heures de course, les gagnants ont été récompensés avec quelques cadeaux. Le temps des adieux a sonné, après avoir remercié les spahis, nous sommes montés dans le car pour retourner sur Valence.

Tout le monde s'est surpassé. Ce séjour a été une belle découverte pour nous tous : tant sur la vie quotidienne des militaires, que sur l'histoire de la Résistance.

« Le devoir de mémoire, c'est nécessaire pour qu'on reste libres, madame »

Les élèves de la Classe Défense
Photos : Mme THOURON

STARDEW VALLEY

UN LOOK LIKE DE HAY DAY



Illustration : Mélany CZUKOR

Stardew Valley, sorti en 2016, est un RPG (Role Playing Game) de vie à la campagne en mode infini ! On hérite de l'ancienne ferme de notre grand-père dans la ville de Stardew Valley. Avec des outils et un peu d'argent, on se lance dans une nouvelle vie (notre personnage travaillait dans des bureaux en grande ville). Stardew Valley est une ville avec un passé florissant qui a tout perdu ! Le but est donc de remettre la ville sur pied avec des constructions, faire des découvertes, résoudre des mystères et comprendre des phénomènes paranormaux.

J'ai été extrêmement surprise ! On m'avait parlé d'un jeu de gestion classique, la ferme, l'élevage... et je suis tombée sur un jeu avec des mobs (des personnages ennemis contrôlés par une IA), des

phénomènes paranormaux ! Il y a donc plusieurs côtés dans ce jeu que j'adore : le fait de mélanger de la gestion et du RPG, je suis totalement fan ! Je pourrais comparer avec Minecraft, mais en beaucoup plus développé dans la relation avec les PNJ (personnages non joueurs), les crafts (possibilité de faire de l'artisanat)... et surtout le graphisme ! Une journée dure 20 minutes et il y a toutes les saisons avec les météos adaptées. Ce qui donne une expérience de jeu qui avance vite, même si selon les missions une journée peut sembler trop courte. Seul point négatif, quelques bugs à des moments, mais pas de quoi rendre le jeu injouable.

Elodie GAVARD



SAISON 07

ASCENSION

×

APEX

— LEGENDS —



#GameOver

DR - <https://images.dexerto.fr/uploads/2020/11/02155823/copie-de-position-5.png>

La Saison 7 d'Apex, Ascension, a été officiellement annoncée le 26 octobre 2020 lors de la sortie de l'histoire de la nouvelle légende, Horizon. Quelques jours auparavant pendant le Trailer de ' L'Édition Champion ' bien qu'elle n'ait pas encore été dévoilée au public on a pu « l'apercevoir » pendant quelques secondes.

Courte explication du jeu avant d'enchaîner sur les nouveautés apportées cette saison :

Ce qu'il est important de savoir pour comprendre l'histoire des jeux Apex, c'est que son univers n'est pas une création originale. Le monde dans lequel les joueurs s'affrontent est en effet tiré de Titanfall, une autre licence de Respawn. Apex Legends se déroule donc à la suite de ce qu'on appelle la guerre des frontières, qui est le conflit central des opus de Titanfall. Quelques-uns de ces citoyens de la Frontière sont devenus des légendes emblématiques des Jeux Apex.

Les personnages sortant victorieux de l'arène se font appeler « légendes ».

Cette saison propose les nouveautés suivantes :

- Nouvelle carte : Olympus
- Exploration une ville aussi belle que luxuriante au cœur des nuages
- Nouvelle légende : Horizon. Une brillante astrophysicienne qui s'est échappée d'un trou noir et cherche à appliquer sa maîtrise de la gravité pour honorer une promesse.
- Premier Véhicule mobile : LE TRIDENT

Les fans de la R-99 pourront se réjouir car elle a quitté le loot légendaire pour rejoindre ceux de rareté normale. D'un autre côté, c'est le Prowler qui, après avoir reçu un nerf récemment, rejoindra le loot légendaire.

Personnellement j'ai A.D.O.R.É les trailers, Respawn fournit toujours un travail incroyable, l'animation et les voicelines sont super captivantes, Clairement si ce n'était pas pour l'amour du jeu, ce serait pour la qualité du graphisme (à checker sur la chaîne YouTube officielle du jeu), qui nous plonge complètement dans leurs univers et fait kiffer jusqu'au bout. Quant à l'histoire de Horizon, juste WOW. L'amour qu'elle porte à son fils qui l'attend depuis 88 ans et le fait qu'elle ne pourra pas respecter sa promesse :(. Ça m'a vraiment donné l'envie d'apprendre plus sur elle et d'utiliser son personnage à l'avenir. La nouvelle map, quant à elle, est magnifique, très colorée et agréable à voir. C'est vraiment un changement espéré depuis longtemps par les joueurs.

Marina MAWETE



SONY ANNONCE LA SORTIE D'UN FILM ASSASSINATION CLASSROOM

Sony, qui a déjà annoncé la sortie du film ONE PUNCH MAN cette année, vient d'annoncer la sortie d'un film adapté de la série animée japonaise ASSASSINATION CLASSROOM !



Assassination Classroom est un manga écrit et dessiné par Yūsei Matsui et publié au Japon entre juillet 2012 et juillet 2016. La version française est éditée par Kana depuis octobre 2013 et compte 21 tomes.

La série est adaptée et diffusée en juin 2015. Elle est produite par le studio Lerche et diffusée sur Fuji TV au Japon. La série comporte deux saisons de 22 à 25 épisodes. Dans les pays francophones, la série est diffusée sur Netflix.

Synopsis :

L'histoire se déroule au prestigieux collège Kunugigaoka ou plutôt dans une des classes de ce prestigieux collège. La classe 3-E, où sont envoyés les élèves n'ayant pas été exemplaires, est haïe par l'intégralité des autres classes. Mais, un jour, Koro, un étrange personnage jaune et souriant, possédant des tentacules et une tête ronde, fait irruption dans cette classe. Il explique avoir explosé la Lune, la réduisant ainsi à un croissant pour l'éternité. Il va donc se

présenter au gouvernement japonais afin de devenir professeur de la classe 3-E pour pouvoir les former en tant qu'assassins et les charger d'éliminer une cible bien particulière : lui-même, leur propre enseignant. Celui-ci leur donne pour objectif de l'assassiner avant mars prochain, date à laquelle il fera exploser la Terre si aucun d'entre eux n'y parvient.

Les élèves de cette classe devront alors l'éliminer, et celui ou celle qui y parviendra se verra récompensé d'une somme de 10 milliards de Yens (plus de 80 millions d'euros). Mais y parviendront-ils ? Car cette cible est capable de se déplacer à Mach 20 (20 fois la vitesse du son) et est apparemment capable de faire exploser des objets d'une grandeur équivalente à la Lune. De plus, il possède de nombreux tentacules multifonctionnels et c'est aussi un excellent professeur. Comment tout cela va-t-il se finir ?

Kilian LEBLANC



Cette adaptation s'annonce assez exceptionnelle !!

En effet, d'après un communiqué de presse de Sony, une scène du film serait tournée dans l'espace ! Pour les connaisseurs de ce manga et anime, vous savez peut-être de quelle scène nous parlons...

Et oui, dans l'épisode 19 de la saison 2 de l'animé, en trouvant un moyen de sauver leur professeur (Monsieur Koro), la classe 3-E découvre que des recherches sont en cours à bord de la Station Spatiale Internationale. Monsieur Koro et Ritsu guident alors la classe pour que Karma et Nagisa puissent monter à bord d'une navette spatiale et lancent le duo vers L'ISS pour ainsi récupérer les données.

Cette scène ne sera alors pas tournée sur un fond vert comme tous les autres films mais bel et bien à bord d'une vraie navette qui va se diriger dans l'espace !

Mais évidemment ça ne sera pas tout !

Dans cette classe 3-E, il n'y a que des élèves normaux n'ayant pas un assez bon niveau pour faire partie de l'élite du lycée Kunugigaoka. A part une élève qui fut transférée au début de la première saison de l'anime : Batterie d'Artillerie Autonome alias Ritsu ! Cette élève loin d'être comme les autres est en effet une intelligence artificielle créée par le gouvernement japonais afin de contribuer à l'élimination du Professeur Koro. Après des débuts assez agités dans la classe, Monsieur Koro décide d'apporter quelques modifications pour que Batterie d'Artillerie Autonome s'intègre en tant qu'élève et non en tant que machine de combat. Elle est alors nommée Ritsu par ses camarades et

aide ses nouveaux amis dans cette improbable mission d'assassinat du « monstre ».

Pour recréer ce personnage phare de l'anime, Sony a donc décidé de créer une véritable intelligence artificielle qui jouera le rôle de cette Ritsu ! Cette invention spécialement imaginée pour le film est toujours en cours de programmation d'où l'annonce de la sortie qui ne sera pas prévue pour 2021 mais pour 2022.

Marie DUSSAIX



Dessins : Marie DUSSAIX

THE HU, UN GROUPE HORS-NORME



DR - <https://www.rockcellarmagazine.com/wp-content/uploads/2019/11/the-hu-band.jpeg>

The HU est un groupe mongol fondé en 2016 à Oulan-Bator, en Mongolie, par son producteur Dashka, avec les membres Gala, Jaya, Temka et Enkushqui. Ils mélangent le heavy metal et le chant de gorge traditionnel mongol. Avec des vidéos pouvant attendre les 30 millions de vues sur YouTube, le groupe s'est imposé ! Une musique très grave qui saura faire vibrer vos basses et faire trembler les murs. Le nom du groupe, The HU, est la racine mongole de l'être humain. Ils ont nommé leur style "Hunnu Rock" qui est fortement inspiré par le Hunnu, un ancien empire mongol. Certaines des paroles du groupe incluent de vieux cris de guerre mongols et de la poésie, comme dans la chanson "Yuve Yuve Yu" ou même "Wolf Totem". Beaucoup de leurs instruments sont typiques de la Mongolie avec le Morin Khuur (violon à tête de cheval), le Tovshuur (guitare mongole), le Tumur

Khuur (harpe à mâchoires), le chant guttural à gorge et des instruments plus couramment utilisés avec les basses et tambours de rock explosifs.

Tous les membres ont fait des études dans la musique, et leur première tournée s'est déroulée en Asie et dans le Pacifique. L'album qui les a propulsés est The Gereg. Il contient les morceaux les plus populaires du groupe. A ce jour, sur leur site, ils ont déjà ouvert la billetterie pour plus de 50 concerts. Leur boutique en ligne est aussi disponible depuis un certain temps et fait un carton. Enfin, je vous recommande la musique "The Great Chinggis Khaan" qui est l'une des plus calmes et grâce à laquelle on a vraiment l'impression d'entendre une histoire !

Elodie GAVARD

THE PROMISED NEVERLAND, UN SHONEN EPATANT !

The Promised Neverland est un manga récent de 15 tomes sorti en 2016 écrit par Kaiu Shirai et dessiné par Posuka Demizu. Il a eu beaucoup de succès, et en a toujours autant en 2020 (sachant qu'il a été adapté en série d'animation japonaise en 2019). C'est vraiment une histoire captivante qui vous fera passer par toutes les émotions ! VRAIMENT (je parle en connaissance de cause...). D'autant plus qu'il se lit facilement et que les personnages sont TRÈS attachants ! Les deux derniers tomes (donc le 15 & 16) sont fantastiques ! On commence vraiment à percevoir l'idéologie et la psychologie de Norman, mais aussi de Ray et Emma (les protagonistes). Preuve : au début j'adorais Norman, mais maintenant... bah je vous laisse le découvrir par vous-même. Je ne vais pas vous « spoiler ». Le développement de l'histoire est surprenant et magnifique. J'admire vraiment la capacité à pouvoir tout lier et faire en sorte que chaque tome soit aussi intrigant et émouvant. L'intelligence de l'auteur doit être très (trop ?) élevée pour pouvoir écrire ce mystère lié au sept murs (lisez pour comprendre ;-)). Je n'arrive pas à croire qu'on puisse avoir autant d'imagination et arriver à ne pas se perdre dans ses propres idées, tellement que c'est développé ! La façon dont les auteurs mettent en valeur les personnages... et le développement des personnages aussi ! C'est dingue !

Oh purée de pomme de terre, vivement le prochain... Je ne veux pas que Norman réussisse... Ambre, chut maintenant.

Ambre CAPON



Dessin : Eloïse PONS



Dessin : Léa MEFFRE

QUOI DE NEUF EN FANTASY ?

Génération K de Marine Carteron

Kassandra, Mina et Georges ne sont ni issus de la même famille, ni du même milieu. Ce qui les unit va plus loin. Ce qui les unit est présent dans leur ADN. Ils sont la génération K.

Une trilogie fascinante avec des personnages bien développés et tous différents. Le texte étant au présent et à la première personne, il permet au lecteur de s'identifier aux figures du roman et le rend accessible à tous. Certaines scènes sont prévisibles sans pour autant nous permettre de deviner la totalité de l'histoire. La chute du récit dans le troisième tome est cependant un peu décevante.



Four Dead Queens d'Astrid Scholte

Keralie vit dans le quadrant de Toria, le plus aventureux des quatre quadrants. Il favorise la curiosité et l'envie de prendre le large, de naviguer pour découvrir le monde. Mais voleuse dans l'âme, Keralie aime sa terre et refuse de la quitter. Elle vit donc de ses méfaits et travaille pour Mackiel, ami d'enfance. Un jour, ce dernier lui présente une requête particulière : voler le contenu d'un étui de communication, soit voler les jetons de souvenir se trouvant à l'intérieur. Ce qu'elle y voit est inimaginable : les quatre reines des quatre quadrants, assassinées sans la moindre hésitation. Pourtant, l'événement ne semble pas s'être produit...

L'intrigue du roman est bien développée et suit



une certaine logique. La fin est insoupçonnable et subite ce qui redonne un sursaut au récit. Malheureusement, le niveau d'écriture n'est pas très élevé, ce qui ne diminue pas pour autant l'impact de certaines scènes et permet une facilité de lecture.

Moitiés d'âmes : Chroniques des Cinq-Trônes de Anthelme Hauchecorne

Coup de cœur

La mägerie n'obéit à qu'une seule règle : il faut être deux pour la pratiquer. Le choix de son partenaire est donc extrêmement important. Seules les Faëes, peuple exterminé par les non-mâges, pouvaient s'enorgueillir de la pratiquer seules.

Liutgarde le sait, et pourtant n'hésite pas à fuir son « partenaire » pour rejoindre les contrées glaciales de la Sylverée.

Elle est recueillie par des caravaniers et trouve un nouveau coéquipier, Rollon, au passé sombre et tourmenté. Mais les tourments ne sont jamais révolus et rattrapent les deux mâges, les obligeant à régler les dettes de leurs vies antérieures.

Ce roman enchaîne rebondissement sur rebondissement tous plus insoupçonnable les uns que les autres. L'auteur nous tient ainsi en haleine jusqu'au bout sans nous laisser le temps de nous lasser. Les hésitations des personnages nous renvoient à nos propres doutes et leurs faiblesses à nos propres peurs. De plus, on voit le soin apporté à l'esthétique de l'ouvrage : couverture rigide et bien dessinée, motif se formant sur la tranche des pages, etc. Une œuvre incroyable et développée dans un univers bien déterminé.

Un seul tome paru jusque-là.



Prune RAOULX

Romans disponibles au CDI

AMONG DUMB



Kilian LEBLANC

LES PETITES MAINS DES RAYONNAGES

Photo-reportage réalisé en février 2020 par trois élèves du Hashtag. Nous sommes allés à la rencontre de la classe de CAP ECMS 1^{re} année de notre lycée (Certificat d'Aptitude Professionnelle Employé de Commerce Multispécialités). Rencontres...

Photographes : Elodie GAVARD, Lisa BENOIT, Cloé MAGNAT





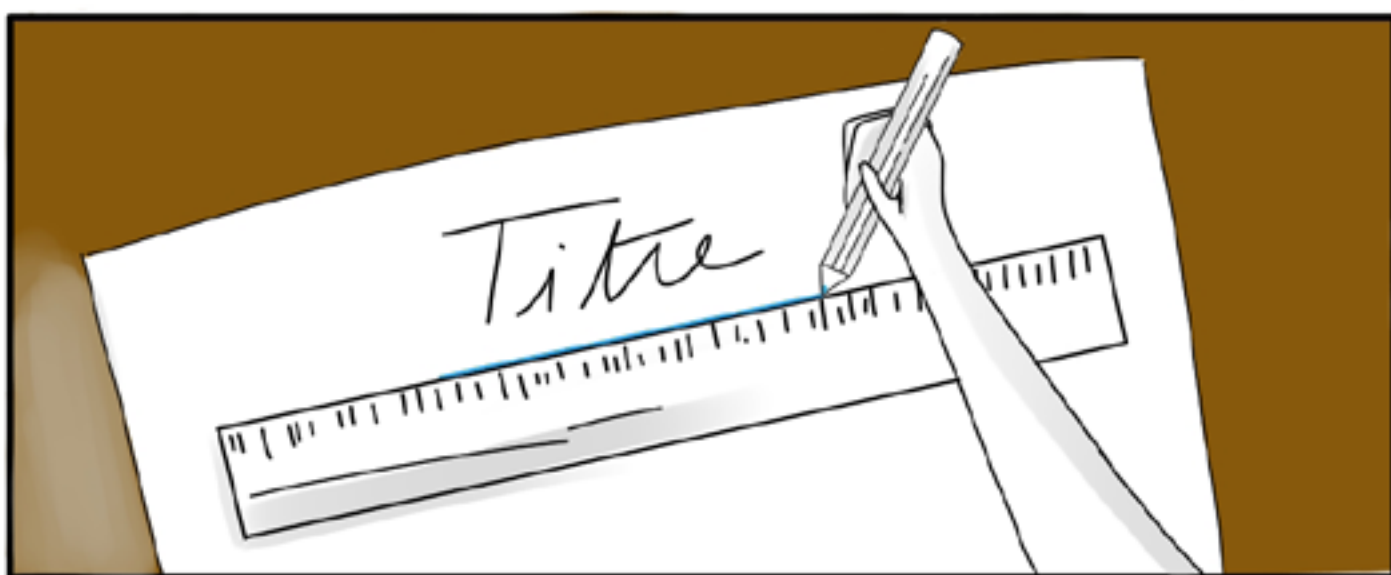




#VuesDeChezNous







Mélany CZUKOR



Ça commençait plutôt bien. On avait été libéré de plusieurs heures de cours dans la journée, ce qui nous laissait le champ libre pour aller vagabonder dans Valence.

J'avais prévu de passer voir une vieille amie qui était scolarisée au lycée Camille Vernet. Histoire de voir ce qu'elle était devenue. Sachant qu'elle n'aurait pas beaucoup de temps devant elle j'avais entrepris d'acheter mon repas à l'avance. C'est pour ça qu'à 11h30 j'étais devant le McDo. Je pris mon menu habituel et sortis mon porte-monnaie pour préparer ce que je devais. Après avoir ratissé jusqu'à la dernière pièce j'en déduisis que j'avais juste le bon compte pour pouvoir payer mon repas. Une fois devant la caissière j'ai tendu un peu honteusement ma poignée de petite monnaie. Elle la prit et après lui avoir jeté un œil expert elle déclara :

- Il manque 10 centimes.

Confuse, je me mis à chercher mes amies du regard pour leur demander de m'avancer ce qui me manquait. A ma grande surprise elles avaient disparu. Sans doute étaient elles allées faire encore un peu de « lèche vitrine » en m'attendant. La caissière commençait à s'impatienter : me fallait vite les retrouver.

- Je vais chercher ce qu'il manque.

Déclarai-je en prenant mon sac. Trop pressée pour y penser, je laissai mon argent et mon bon de commande au bon soin de ma débitrice et partis en courant vers l'allée centrale pour essayer de retrouver mes amies.

Je commençais à paniquer. Je n'avais aucun moyen de les contacter et je ne les voyais nulle part. Heureusement après quelques minutes, qui me semblèrent infinies, je les vis sortir

en rigolant d'une boutique. Je me précipitai alors sur elles pour essayer de leur expliquer de manière claire qu'il me fallait 10 centimes et que c'était urgent. L'une de mes amies me tendit alors son porte feuille pour que je puisse prendre la petite pièce qu'il me manquait. Je retournai donc illico régler ce que je devais et m'adossai à un mur dehors pour décompresser en attendant que mon repas arrive.

L'heure tournait. On eut à peine le temps de passer vite fait à La Licorne pour faire le point sur les derniers arrivages de mangas qu'il était déjà midi moins dix.

N'étant pas du tout habituée à la ville et aux transports en commun, mes amies me conduisirent au pôle bus et attendirent avec moi pour que je ne me trompe pas. Lorsque le bus arriva elles me laissèrent pour aller manger de leur côté.

Après quelques minutes je me retrouvai devant le lycée Camille Vernet juste à l'heure pour mon rendez-vous. L'ennui, c'était que la pluie était de plus en plus forte et que je n'apercevais toujours pas les cheveux bleus de ma vieille amie. Elle ne répondait pas à mes messages et je commençais à m'inquiéter. Je dus attendre encore un peu pour qu'elle daigne enfin me répondre. Elle me demanda où j'étais. Avec la pluie les gens s'étaient tous réfugiés sous le préau et il était difficile de les différencier. Je préférais donc l'appeler pour éviter une conversation lente et inutile par SMS.

- Allo ?

- Oui où es-tu ? Tu es devant le lycée ? Je ne te voie pas.

- Je ne sais pas trop... Je suis devant un préau et un arrêt de bus.

- Lol, un arrêt de bus, lequel ? Il y en a plein.

- Bah Camille Vernet.

J'entendis mon amie souffler et me demander si j'étais sérieuse. Je lui affirmais que c'était le cas et que je ne comprenais pas sa réaction. Elle me répondit exaspérée :

- Meuf, je ne suis pas à Camille Vernet. Je suis toujours à Romans, j'ai pas été prise.

Je restai interdite. Moi qui avais tout préparé je restais en plan comme une imbécile sous la pluie battante.

Après m'être expliquée et excusée je raccrochais. J'avais honte de ma bêtise mais tout n'était pas encore perdu je pouvais encore prendre le bus pour faire demi-tour et rattraper mes amies. Mais avec ma merveilleuse chance le bus était bondé. Tellement bondé que je ne pus même pas le prendre. Je regardais donc les portes se fermer avec difficulté sur les passagers, et s'éloigner au loin avec ma seule

chance de rattraper mon début d'après-midi minable.

Je n'avais plus qu'à rentrer au lycée à pied. C'est ainsi qu'après 10 minutes de marche sous la pluie j'arrivai enfin à l'arrêt de bus qui se trouve au bout de la rue Montplaisir. Les places à l'abri étant déjà toutes prises, je n'eus d'autre choix que de m'asseoir sur un muret mouillé ou je dus me résilier à savourer ma frustration en mangeant mes nuggets froids et mes frites molles.

Heureusement la pluie a cessé et j'ai pu rentrer au lycée avec ma journée qui tournait en boucle dans ma tête.

Quand j'y pense... ça avait pourtant bien commencé.

Texte et illustrations : Marine LARIEPE





2 IIII APOCALYPSE

Et si nous n'étions que de simples pions, placés sur un échiquier dans le but de divertir des joueurs ? Qu'arriverait-il si, par une erreur de jugement, par le hasard ou encore un coup prémédité, un simple pion puisse à lui tout seul changer le cours de la partie...

Je n'ai ni nom, ni famille... Un orphelin comme on dirait et je suis ce pion.

L'an 2109

C'est à cette époque que tout a changé. Que tout ce que nous connaissions était sur le point de disparaître. Cela faisait 3 mois que j'avais eu 23 ans, mais c'est aussi à ce moment-là que je connus la mort. Le 5 novembre.

Le début de l'apocalypse.

Cela faisait plusieurs années que les médias avaient été censurés et que le gouvernement agissait contre la volonté et le vote des citoyens... De nombreux soulèvements s'étaient produits, mais aucun d'entre eux n'avait eu d'effets sur la façon d'appliquer les règles et les lois. Les gens devenaient de plus en plus pauvres, hostiles et méfiants envers quiconque. Mais surtout

les scientifiques s'étaient associés à l'état. Au début, leurs tests et leurs intentions étaient tournés sur l'environnement, la faune et la flore. Puis, leur ambition a grandi, est devenue de plus en plus incontrôlable et malsaine.

Leurs tests ne se faisaient plus sur des rats, mais sur des singes, puis pour aller encore plus loin... sur les humains.

Leur projet "secret" était en vérité la volonté de créer un surhomme, quelqu'un ayant des capacités différentes et accentuées afin de soumettre le monde entier à leurs ordres et tant qu'à faire, à leurs idéaux. Je faisais partie de ces "larbins", choisis pour subir leurs tests. Ils nous prenaient au hasard. Je me rappelle un homme assis à côté d'un pauvre garçon qui avait grandi dans la richesse et les billets. Au début, ils évaluaient nos aptitudes. Dans tous les domaines, endurance, intelligence, force, pendant 10h d'affilées, à quelques minutes près. On ne mangeait que lorsqu'on avait fait nos 10h d'exercices, qui étaient aussi éprouvants les uns que les autres. Et ça pendant à peu près sept mois.

La plupart des "larbins" avaient abandonné et étaient partis je ne sais où. Mais lorsque je voyais l'extérieur du camp dans lequel on était, malheureusement, je ne voulais pas abandonner. C'est lorsque je me couchais, seul, dans ma cellule dépourvue de mobiliers et de fenêtre que je réfléchissais aux conditions des "non-élus". Certes, on ne mangeait qu'une fois par jour, on travaillait pendant plus de 10 heures et on n'avait pas notre quota de sommeil. Mais on était nourri. On était soigné. On avait un logement et des gens avec qui parler. Nos discussions n'étaient pas des plus joyeuses et des plus intéressantes, mais on n'était pas seul. On supportait ensemble la misère dans laquelle on était. Cependant, on ne nous considérait plus comme des humains, mais comme des objets. Pourtant, j'avais l'impression que les seules personnes ressemblant le plus à un objet n'étaient pas nous, mais les scientifiques. Programmés comme des horloges, n'affichant aucune expression. Je me demandais s'ils avaient subi des tests eux aussi...

On croyait tous que c'est ce qui nous attendait. Une série de tests quotidiens pendant des heures et des heures... mais non. Je me rappelle encore la date, le 29 février. Le jour qui n'existe pas. On a eu l'honneur d'avoir une visite de la part du premier ministre, Coban Alvens. Ils sont venus nous chercher un par un dans notre chambre très tôt dans la nuit, puis nous ont amenés dans une salle. On aurait dit une salle d'interrogatoire. Une table, deux chaises et quatre murs. Il est arrivé, la bouche en cœur, comme si l'on n'était pas dans une pièce fermée, avec quatre gardes à l'extérieur pour "surveiller". Il n'avait nul besoin de parler. Ses yeux, aussi laids soient-ils, trahissaient toutes ses émotions et ses intentions. Il prit tout son temps, pour s'asseoir, me dévisager, et enfin, parler.

- Comment t'appelles-tu ?

Pas de bonjour, même pas une inclination de tête.



- Euuh...bonjour..je m'appe-

- Bon écoute petit. Tu as quoi ? 25 ? 27 ans ? Moi, j'en ai 72. Alors je te prie de te dépêcher sinon je vais périr entre ces quatre murs, chose que je n'ai pas envie, surtout en ta présence. Et dire que c'était l'un des représentants du pays...

- Isaac, répondis-je.

- Et bien à partir de maintenant tu t'appelleras 2111.

Il se leva et sortit sans un mot, ni un regard de plus. Je restai abasourdi. À quoi tout ça rimait-il ? À quoi cela servait-il ? Un nouveau prénom, si on peut appeler ça un prénom... Pourquoi se donnait-on la peine de se déplacer pour nous donner un nombre en guise de prénom ? J'étais perdu. J'attendais que quelqu'un vienne me chercher, ne serait-ce que m'informer sur ce qu'il fallait que je fasse. Mais personne ne vint me voir. Je restai pendant plus de 3 heures dans cette pièce. A tourner en rond, compter les minutes, me torturer l'esprit avec des questions sans réponses... Puis, enfin, la porte s'ouvrit. Je croyais que j'allais sortir, retrouver ma

chambre et recommencer mes 10h d'exercices le lendemain, mais c'était seulement ce que je croyais...les quatre gardiens qui étaient à l'extérieur ont débarqué au pas de charge dans la pièce.

- 2111. A partir de maintenant, vous serez l'objet destiné aux tests de l'état.

Je n'eus même pas le temps de répliquer qu'une seringue se planta dans mon cou et me paralysa. La pièce entière se mit à tourner, les sons devinrent distants et mon odorat ne sentit plus qu'une odeur âcre, métallique. Celle de mon sang, répandue sur le sol, formant une auréole. Quelle ironie !

Un bourdonnement insupportable me vrillait les oreilles et une sensation désagréable répandue sur tout mon corps m'empêchait d'identifier où j'étais. Lorsque j'ouvrai les yeux, bizarrement, le noir m'entourait. C'est ainsi que je compris que la phase n°2 avait commencé.

Des voix parlaient au loin, mais rien ne me parvenait clairement. J'avais l'impression d'être allongé, mais des sortes de chaînes me maintenaient en équilibre... Plus je réfléchissais dans quel état j'étais, plus j'étais embrouillé. Quand soudain, une douleur atroce me vrilla l'estomac. Un cri silencieux m'irrita la gorge, et me donna la nausée..

- Il est pas trop tôt...2111. Enfin tu es réveillé !

Cette voix... je l'avais déjà entendue. Mes souvenirs étaient brouillés. Je n'arrivais pas à réfléchir clairement. Lorsque je voulus parler, aucun son ne sortit de ma bouche.

- N'essaye même pas de parler, encore moins de crier. Plus tu te débattras, plus tu souffriras. Je voulais pleurer, parler. Demander pourquoi tout ça m'arrivait, pourquoi moi ? Qu'avais-je fait pour en arriver là ?

- On y retourne. Cette fois-ci, gardez-le éveillé. En plus de la douleur insupportable à l'estomac, une énorme boule au ventre me rendit complètement paralysé. Un mauvais, très mauvais pressentiment m'envahit.

- Mais monsieur...si, si il ne su-supporte pas... Il.

- Je dois me répéter ?

Enfin je la reconnus ! Cette voix. Sûre d'elle, impatiente, qui mettrait mal à l'aise n'importe qui. Coban Alvens. L'autre voix était sûrement un scientifique.

- Non, monsieur.

- Bien. Au travail.

Un bip sonore retentit. Au début je ne ressentais rien, mais je voulais voir, savoir. Avant même d'avoir eu le temps d'inspirer, des milliers d'épines se plantèrent dans ma peau, introduisant je ne sais quoi. Je sentais exactement le chemin du liquide dans mon corps. Ça partait du torse, des poignets et des cuisses. Soudain, tous mes muscles se contractèrent sous l'effet du produit, ce qui brouilla tous mes sens. J'avais l'impression d'exploser de l'intérieur. J'essayais d'encaisser, mais malgré moi, un son rauque sortit tout droit du reste de tripes qu'il me restait, m'arracha l'œsophage. Ma tête tournait et me donnait l'impression d'être oppressé, j'avais du mal à respirer et mon corps se tordait de douleur. Je voulais mourir. Tout sauf encaisser cette douleur...

L'an 2111

Trois ans. Trois ans s'étaient écoulés depuis ma capture. Je ne me rappelle même plus quand et comment nous étions arrivés ici. Je n'entendais plus les voix qui étaient près de moi au début. Où étaient ils passés ? Peut-être qu'ils étaient partis. Mais partis où ? Je ne sais plus à quoi ressemble l'extérieur. Peut-être qu'il y en a même pas ? Cela fait maintenant deux ans que je suis dans le noir, à la limite de la folie. Je ne sais même plus pourquoi j'ai à endurer toutes ces choses quotidiennes qui me paralysent et qui me font souffrir. Mais, je m'y suis habitué. A la douleur, au noir, à la folie... Suis-je bizarre ? Est-ce pour ça que je suis ici ? Et d'abord... comment je m'appelle ?

- AAAAAAARGH...

Ce bruit, sûrement l'un des derniers survivant à succomber aux tests. Pourquoi ça ne fait rien ? Suis-je si insensible que ça ? Ou me suis-je habitué aux cris de désespoir ? Ce sera bientôt mon tour.

- NON ! NON...s'il vous plaAAAAA... aah...

Encore un a succombé et c'est à mon tour. Suis-je prêt à mourir ? Sûrement oui. Je n'ai plus rien qui me retient, à part ces chaînes et ces gens. Si seulement j'avais quelqu'un avec qui parler. De mes aventures d'antan, de comment était mon

enfance. Que je puisse au moins dire au revoir à quelqu'un. Savoir que dans ce bas monde, il y est encore quelqu'un qui pense à moi et qui sait qui je suis.

- Vous verrez un jour... Vous paierez pour tout vos cris... IIIIIIIAAAAAh...

Leurs crimes ? Parce que nous sommes encore humains à son goût ? Un bip. Une transfusion. J'attendais ce moment depuis si longtemps. Certes j'ai des remords, des regrets aussi. Mais au final, nous sommes tous destinés à mourir. Alors pourquoi vouloir faire en sorte de vivre une vie sans but ? Se forcer à faire des choses pour prouver son "courage" ?

J'attendais, encore et encore, mais rien. Rien ne se produisit. Pourquoi ? Pourquoi c'est moi qui allait survivre ?!

- Coban. Bonne nouvelle. Test approuvé et réussi.

Quoi ? Comment ça approuvé et réussi ? Ça signifiait quoi ?

- Poussez-vous ! Qui est le résistant !?

- 2111.

Un long silence s'ensuivit. Plus il durait, plus mon stress augmentait. Le stress. Quelle sensation désagréable ! Une boule au ventre vous tordant l'estomac tout ça parce que l'on redoute le verdict. Mais aussi, une étrange impression d'être comprimé me prit. J'avais des vertiges et j'eus l'impression que la pression des chaînes et du bandeau se détendaient.

- Ah. Bien, qu'on l'emmène dans sa chambre.

- Je- je vous de-demande pardon ? Je- je vais pas mo-mourir ?

- Et non. C'est ton jour de chance on dirait ! Aller ! Qu'on le déplace...

- NON ! NON JE-JE VEUX MOURIR !!

Ma voix. Cela faisait si longtemps que je ne l'avais pas entendue !!! Elle était si enfantine et fragile ! Pourquoi j'allais survivre ? Moi et pas un autre ?! Une énième fois, on m'injecta un énième produit.

- On s'en va avant que...

Ce fut la dernière chose que j'entendis, puis plus rien. Je m'endormis instantanément.

J'étais certes endormi, mais je sentis les roulements du lit sur lequel on me déplaçait. Seul mon esprit était endormi. Plus on avançait, moins le chemin avait du sens. Tout droit, puis à gauche, encore à gauche et à droite. Et ça pendant dix minutes je crois... je ne sais plus.

J'avais beaucoup de mal à me repérer. Enfin tout s'arrêta. Mais j'eus un mauvais pressentiment. Ma boule au ventre quotidienne devint plus insistante. Qu'allait-il arriver ? Je sentis mes sens décupler. Bizarrement, j'arrivais à localiser le garde à côté de moi grâce à mon odorat et mon ouïe. J'entendais les battements de son cœur, et l'odeur de sa transpiration me piquer les narines, mais, une légère odeur que je ne connaissais pas venait me perturber et m'intriguer. En même temps que mon stress augmentait, le rythme cardiaque du garde accélérât. Nous n'étions que deux. Personne d'autre n'était présent et personne d'autre n'arriverait. Une gigantesque détonation fit trembler les murs.

- Oh m*rde. Ça commence ! Non..non...

La voix du garde gémissait de terreur, et ses mains moites qui tenaient mon lit tremblaient. J'étais de plus en plus mal à l'aise. Je ne voyais toujours rien à cause du tissu recouvrant mes yeux, mais tous mes autres sens étaient aux aguets. Je ne comprenais rien. Je voulais partir, disparaître ou même retourner dans l'endroit où j'étais. C'était certes éprouvant et horrible, mais c'était familier. Ici, dans cet endroit tremblant et inconnu, je me sentais perdu. C'était sûrement mes derniers instants. Et pourtant, à part le fait d'être stressé par le fait d'être perdu, je n'éprouvais rien d'autre. Alors je parlais.

- Euh...excusez mo-moi.. où est-est-ce qu'on est ?

Ma petite voix tremblante m'insupportait.

- In-interdiction de divulguer des informations aux larbins.

Il voulait sûrement faire en sorte d'être confiant et exigeant, mais ça voix était encore moins assurée que la mienne.

- Alors est-ce qu'au moins, vo-vous pouvez enlever ce bandeau...j'ai-aimerais voir la lumière une dernière fo-fois avant de...

- Tais- toi ! Ne prononce pas ce mot ! Je vais te l'enlever.

Il devait être vraiment paniqué pour avoir l'audace de me l'enlever. Je savais que ce bandeau était en fait un moyen pour eux d'avoir la conscience moins lourde en ne voyant pas les larmes et les émotions à travers nos yeux. Et il leur était interdit de nous l'enlever. J'eus peur. Peur de ce que je verrais. Ou peut-être étais-je devenu aveugle à force d'être dans le noir ?



Les mouvements d'air se déplaçaient autour de moi et la pauteur du garde se rapprochait. Je sentis ses mains tremblantes et moites dégager mon front des mèches de cheveux grasses et sales. Il souleva ma tête avec beaucoup de mal, comme si ses forces le quittaient peu à peu. Au bout de cinq grosses minutes, je sentis enfin le dernier bout du bandeau s'enlever. J'attendis encore un peu, de peur, d'appréhension...et puis je le fis. La lumière me rendit aveugle pendant quelques minutes, et lorsque je fus enfin habitué, je re-découvris le monde. Les grains de poussière, les fissures minimales dans le mur. Je voyais tout, tous les détails ! En revanche, le garde avait disparu, ou du moins, s'était caché. J'entendais encore sa respiration haletante tapie dans un coin. Je voulus me lever, mais les forces me manquaient, je tombais raide du lit, me cognant la tête sur le sol glacé.

- Ne bouge surtout pas ! Ne t'approche pas de moi !! Reste où tu es !..

Ne comprenant pas sa réaction, je me redressai.

- J'ai dit "ne bouge pas"! Tu-tu es un monstre !! Il sortit un couteau suisse de sa blouse, le pointant sur moi.

- Bo-bouge et je te tue.

J'étais confus. D'abord il m'aide, pour ensuite vouloir me tuer ? Dans quel intérêt ? Des fourmillements apparurent dans mes jambes, ce qui me démangea. Le garde me fixait avec des yeux remplis d'effroi. Sa menace ne m'inquiétait pas trop. Ce qui m'inquiétait, c'était sa main. Tout son corps tremblait, sauf sa main. Je ne savais rien de ce type, mais j'étais persuadé qu'il savait viser. Doucement, je

bougeais ma jambe. Mais lorsqu'il le remarqua, son corps réagit plus vite que le mien. D'un geste net et précis, il lança son couteau droit vers moi. Je voulus l'éviter, mais au lieu d'atterrir dans mon front, comme il l'avait prévue, il se planta dans mon œil. J'hurlais de douleurs. La douleur était insupportable et elle brouilla tous mes sens. J'étais paralysé et tordu de douleur. Je sentis le couteau plongé dans ma pupille, le bruit désagréable de celle-ci.

- Je t'avais pré-prévenu !

Je ne sentis plus sa présence. La douleur était trop atroce pour pouvoir ressentir quoique ce soit ! Je me tordais de douleur au sol, hurlant mes tripes. C'était la chose la plus douloureuse que j'avais vécue ! Je voulus parler, lui dire de rester et d'attendre que je sois en état pour le tuer. Je voulais le tuer. C'était un fait. Mais je ne pouvais plus rien faire, à part souffrir et réussir à m'enlever ce putain de couteau dans l'œil. En plus de mon œil qui se vidait de son sang, la même odeur que celle qui m'avait perturbé plus tôt devint plus forte. Je stressais de plus en plus. Maintenant que j'étais en possession de mon corps et que je pouvais enfin voir et bouger, voulais-je encore mourir ? Non. Je voulais vivre. Peu importe où, comment. Je ne me souviens même plus s'il y a un endroit où vivre en dehors d'ici. Mais je m'en fichais. Survivre. C'était mon seul but, ma seule option. Une nouvelle explosion se fit entendre. Cette fois-ci, des fissures apparurent dans les murs. Tout allait s'écrouler ! L'adrénaline atténua un peu la douleur, de sorte que je puisse me lever. Je courus aussi vite que je pus, mais, les forces

me manquant, je n'allais pas plus vite qu'un enfant à quatre pattes. D'ailleurs, pourquoi avais-je la sensation d'en être un, d'enfant. Des tas de questions se bousculaient dans ma tête, prenant le dessus sur l'horreur qu'était devenu mon œil droit.

- "ÉVACUATION IMMÉDIATE !"

Une alarme stridente me vrilla les tympans. Mais bordel, depuis quand j'entendais si bien ? La voix tourna en boucle, devenant insupportable. L'électricité se coupa et ce coup-ci, des morceaux de murs tombèrent. J'avançai, peu importe de combien de mètres, je continuai. Un, ou même deux centimètres pouvaient faire la différence. Alors je continuai, encore et encore. Je ne savais pas où j'allais, ni même où je me trouvais. J'étais totalement désorienté. Soudain, le plafond s'écroula. J'étais si désespéré à ce point que le monde ne voulait plus de moi ? Je sentis le plafond venir s'écraser sur mon dos, j'entendis tous mes os se briser sous le poids. Je n'avais même plus la force de crier, ni même de bouger. Était-ce comme ça que j'allais finir ?

- "ÉVACUATION IMMÉDIATE !"

Encore cette foutue alarme. Comme si... elle voulait que je m'accroche. Je délirais ! Pourquoi une alarme voudrait que je m'accroche ? Ce n'est même pas quelque chose avec une conscience ! Alors pourquoi ? Pourquoi avais-je de l'espoir ? L'espoir de pouvoir sortir d'ici, de ce trou. J'étais peut-être fou... après tout, je venais de passer deux ans ligoté sur un lit à subir des tests.

- Bordel... allez !

Ma voix. Elle me perturbait vraiment. Dans le peu de souvenirs que j'avais, elle avait l'air plus grave. Serait-ce une conséquence des tests ? Et puis, que signifiait le "test approuvé et réussi" ? Je voulais savoir. Savoir le pourquoi du comment. Allez ! Du nerf ! Le plafond m'écrasait la cage thoracique. J'avais du mal à respirer, mais je devais sortir. Allez ! Bouge toi de là ! Brusquement, mes muscles se contractèrent. Toutes mes forces me revinrent, si ce n'est plus. On se posera des questions après. Sortir ! Ma seule et unique option.

- "ÉVACUATION IMMÉDIATE !"

Alors je me relevai, repris mon souffle, et

continuai d'avancer. Mes oreilles souffraient, mon œil me donnait la nausée et pour ne rien arranger, j'avais sûrement la colonne en miette. Et malgré tout ça, j'avançais. Encore et encore. Sans savoir où aller. Je dus passer une heure à chercher une sortie. Quand, comme par magie, une porte avec l'inscription "exit" apparut ! J'étais sauvé ! Pour de vrai ! Je me précipitais dessus, et l'ouvris.

Le monde. Je le voyais. Je le sentais et le découvris une seconde fois, juste avant de tomber. De douleur, d'épuisement, du cumul de tout ? Je n'en sus trop rien. J'espère me relever, pour en profiter... et pouvoir le re-découvrir...

Au moment où je fermai les yeux, je sentis l'odeur âcre et acide revenir en force. Je relevai la tête et, à ma grande incompréhension, un énorme nuage de fumée bordeaux s'élevait d'une des ailes du bâtiment. L'air devint difficile à respirer, presque impossible. Du peu de forces qu'il me restait, je me relevais et recommençai à courir.

Au loin, j'entendis des pleurs, des cris emplis de douleurs, des toux grasses irritant l'œsophage. Je ne savais pas d'où ça venait, un peu partout peut-être... J'étais totalement désorienté ! C'est lorsque que je vis un membre humain. Un bras agonisant, se décomposer, dégageant une odeur nauséabonde que je compris. Je regardais de nouveau derrière moi... Le ciel était rouge. Cette fumée était toxique et désintégrait les corps humains... mais, pourquoi pouvais-je encore courir ? Je n'eus pas le temps de me poser les questions. Un homme, gisant vivant à mes pieds, les yeux vitreux, me regarda et gémit :

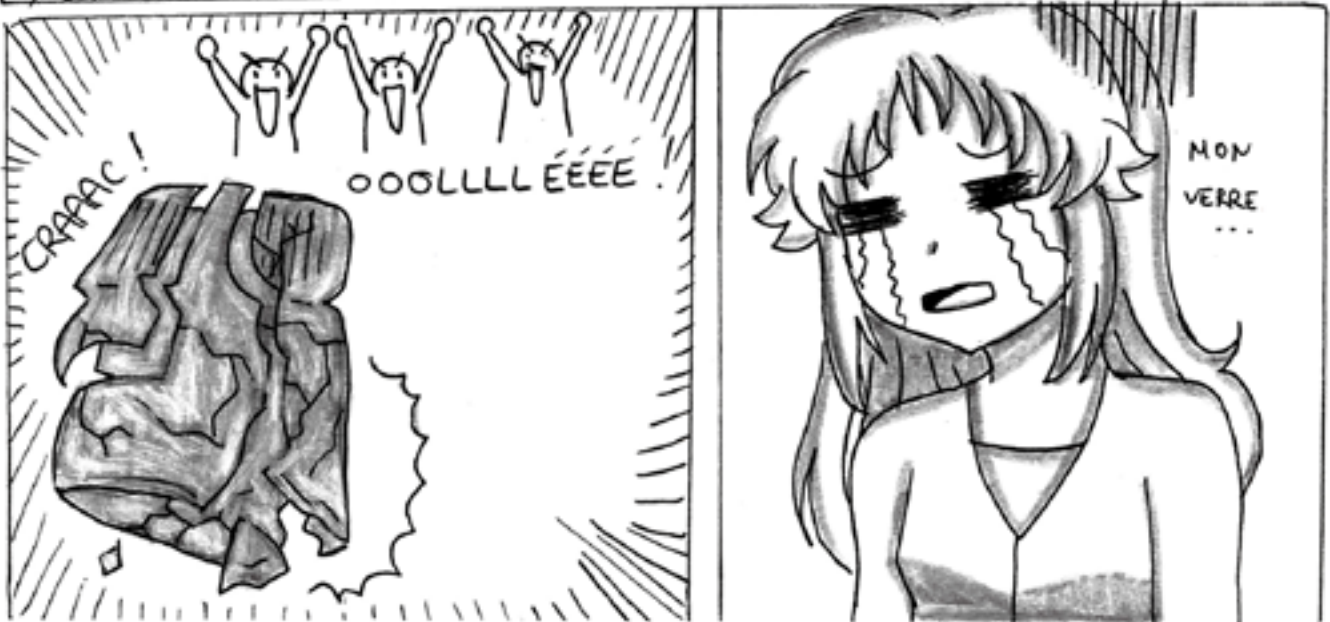
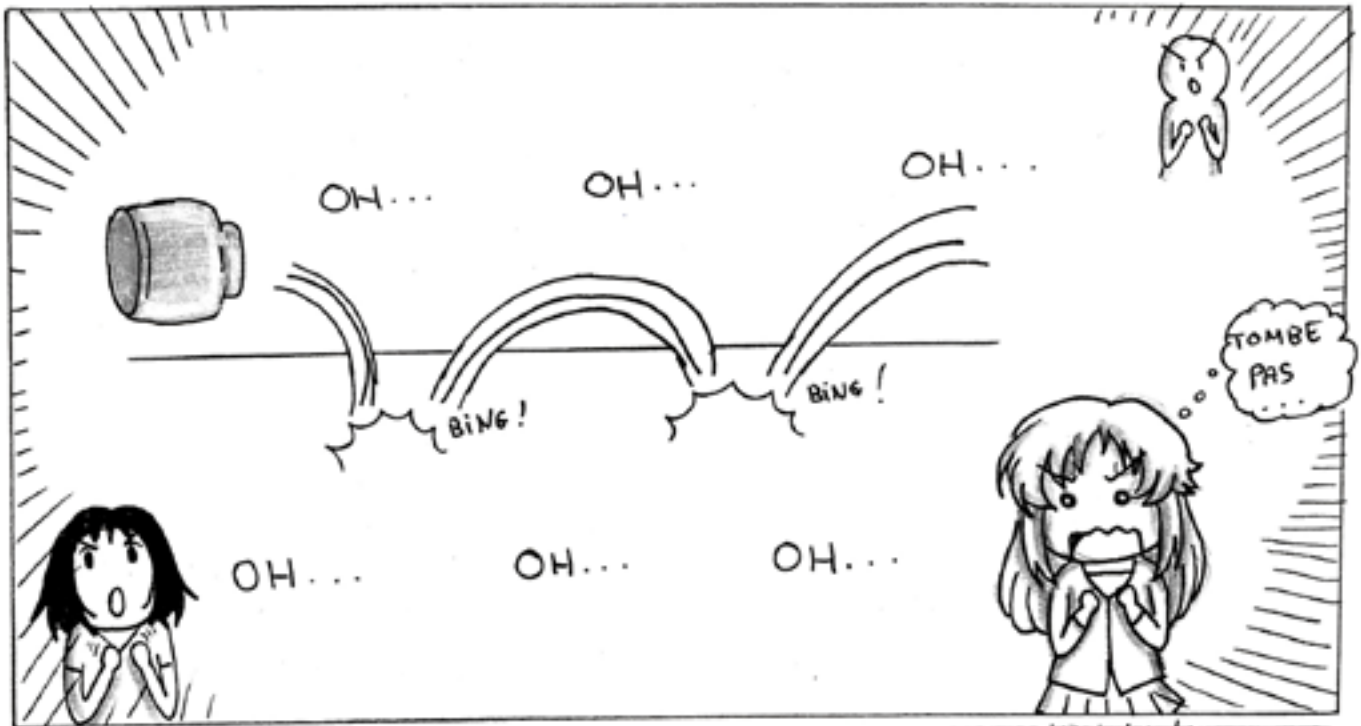
- Sau-sauve toi mon... pe-petit... cours...

Ce furent les dernières paroles qu'il dit. Une larme, une seule roula sur sa joue pour venir s'écraser sur le sol. Les larmes montèrent à mes propres yeux. La fatigue, la douleur, le visage de cet homme. Tout s'accumulait dans mon esprit. Je devais découvrir ce qu'il se passait, à tout prix.

A suivre...

Texte et illustrations : Ambre CAPON

AU SELF, QUAND UN VERRE TOMBE : de Eloïse



Eloïse PONS



DR - <https://www.lulalovegood.fr/wp-content/uploads/2018/08/19.jpg>

RECETTE DU FONDANT AU CHOCOLAT

Ingrédients :

3 ou 4 œufs
200 g de chocolat
100 g de sucre
100 g de beurre
40 g de maïzena

- 1) Beurrer puis fariner votre plat et préchauffer votre four à 170°C
- 2) Faire fondre le chocolat et le beurre au bain marie
- 3) Mélanger les œufs et le sucre

- 4) Y ajouter la maïzena, le beurre et le chocolat puis mélanger
- 5) Cuisson 170°C pendant environ 8 minutes

Attention, même une fois sorti du four, le fondant va continuer à cuire pendant environ 1 ou 2 minutes. Faites le refroidir sur le rebord d'une fenêtre.

Alvin LEROI

Horoschool

#TaVie



Dessin : Prune RAOULX

Bélier

Amour : tu as enfin trouvé l'âme soeur, dommage que ce soit dans tes rêves.

Santé : que de joie, tu finis bien l'année.

Travail : pense quand même à réviser entre deux soirées...



Taureau

Amour : tu as un cruuush... fonce ! Même si t'es timide !

Santé : Tout va bien ! Même trop et ta force augmente ! Que du bien.

Travail : tu as deux options, alors choisis la bonne, suis ton instinct !



Gémeaux

Amour : tu resteras avec cette même personne toute ta vie, enfin presque (célibat).

Santé : manger vous fera du bien.

Travail : attention avalanche de mauvaises notes à prévoir.



Cancer

Amour : arrête de fantasmer sur des gens qui n'existent pas.

Santé : ton état mental chute beaucoup...

Travail : bah écoute t'es organisé... rien à dire...



Lion

Amour : bon euh, arrête de te prendre pour la queen !

Santé : une surdose de narcissisme.

Travail : arrête de faire la fayotte et bosse !



Vierge

Amour : une cause perdue, le célibat n'attend que toi.

Santé : T'AS PAS ENCORE LA COVID !

Travail : nan mais tu pourrais faire des efforts quoi...



Balance

Amour : bah écoute... pas grand chose... faut plus pécher...

Santé : t'es pas encore morte... c'est déjà ça !

Travail : METS-TOI AU TRAVAIL KZKFKZB



Scorpion

Amour : tout va bien à moins que la personne que tu aimes décède...

Santé : attention l'eau, ça mouille !

Travail : ça va pas trop de boulot...



Sagittaire

Amour : même si vous ne le voyez pas, quelqu'un vous attend bras ouverts.

Santé : faites attention ou vous aurez de mauvaises surprises...

Travail : ce n'est pas brillant mais persévérez.



Capricorne

Amour : Aloooooors, cette année, c'est ton année mon gars !

Santé : un p'tit rhume par ci par là, tout ne va pas pour le mieux...

Travail : toujours au top huh...tu mets le seum à beaucoup de gens !



Verseau

Amour : secteur de l'ostréiculture en chute libre ; difficile de trouver la perle rare

Santé : survivez au manque de câlins.

Travail : un jour peut-être vous aurez une promotion.



Poisson

Amour : tu risquerais de finir accroc.

Santé : en hausse de sucre.

Travail : oulaaaa ça commence à se compliquer..



Ambre CAPON
Illustrations :
Elodie GAVARD

PERLES DE PROFS PERLES D'ÉLÈVES

Une surveillante à un élève : « Je ne suis pas la vie scolaire à moi toute seule ! »

Un élève : « Il faut remplacer le 25 par le 24.
Le prof d'anglais : « Et en anglais ça donne ?
L'élève : « Il faut remplacer le 25 par le 24. »

En cours de maths, deux élèves font la danse du poulet. Le prof de maths voit les deux élèves et les imite...

La prof : « Comment communiquait-on au 18^e siècle ? »
Un élève : « Avant ils parlaient en pigeon voyageur ? »

Un élève a des stylos coincés dans son masque.
La prof d'anglais : « Tu es connecté à New York ? »

Dans un diaporama, un élève a écrit « welcome to the USA » et dessine le drapeau du Royaume-Uni en arrière plan.

Une prof demande combien font 18x2
L'élève : « 6 ! »

Un prof d'histoire-géographie : « Donald Trump tente tout pour gagner les élections et Joe Biden lui répond : « Oh man, forbidden ! » »



Dessin : Marine LARIEPE

LULU

fabricant de biscuits depuis
2020



Biscuits Gros-Beurre de LULU
Pour les petits qui ont grand coeur (et aussi la dalle ...)